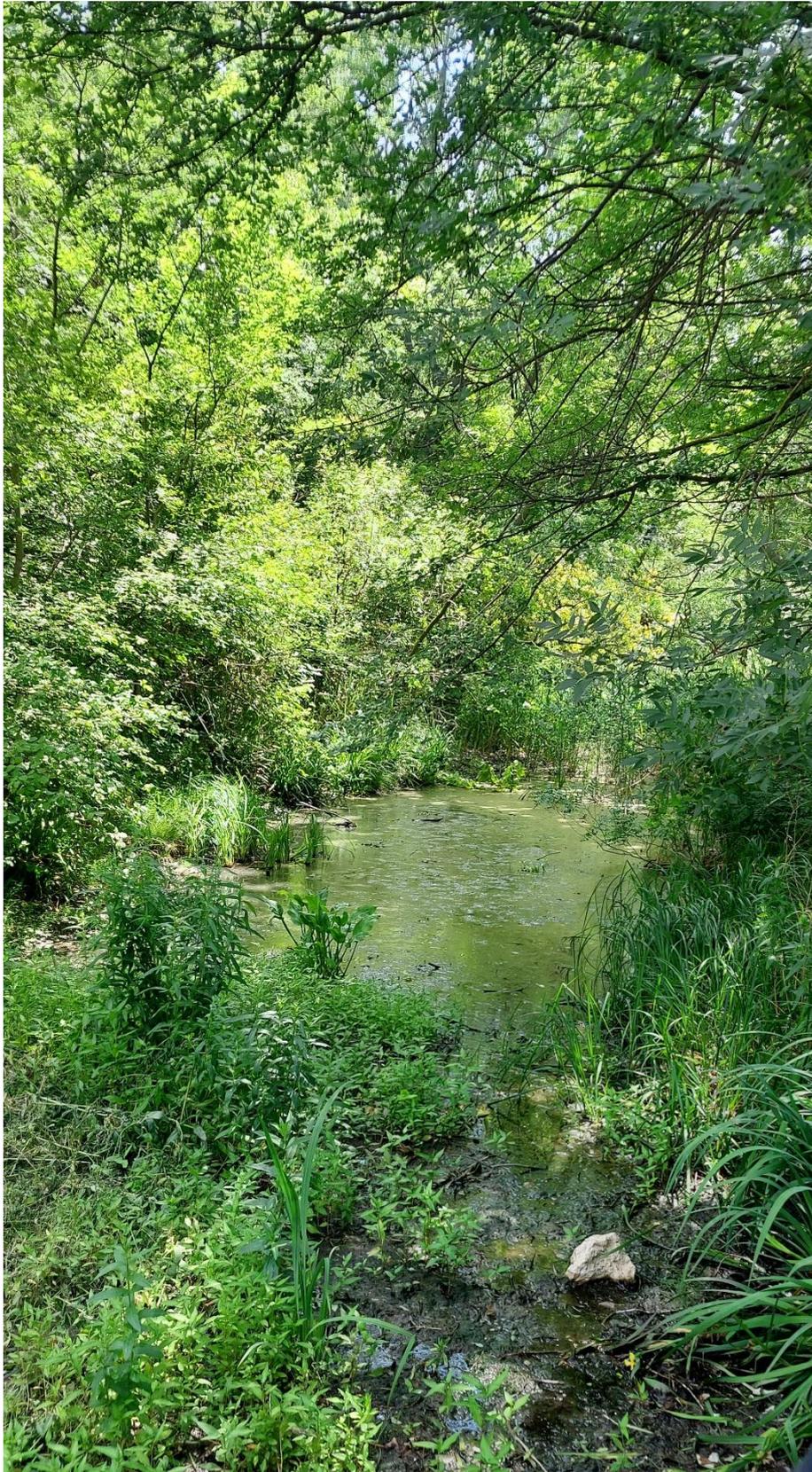


Etude de la ripisilve de l'île piot



Nous avons effectué une sortie pédagogique mercredi 24 mai après-midi. Le but était de découvrir et d'étudier l'écosystème de la ripisylve de l'Île de Piot. Pour rappel, une ripisylve est un écosystème, que l'on retrouve en milieu aquatique et aux berges des cours d'eau. Mais qu'est-ce qu'un écosystème ? Un écosystème se compose d'une biocénose (la faune et la flore) et d'un biotope (milieu de vie défini par des caractéristiques physiques et chimiques déterminées), la biocénose étant en interaction avec le biotope. L'étude de la ripisylve de l'île Piot que nous avons faite, se concentre sur la végétation qui se développe le long d'un drain présent sur cette île. Le drain étant un canal artificiel conçu dans les années 1971-1973 qui sert à drainer et évacuer l'eau lors des grosses crues pour éviter les inondations, ici il sert à évacuer les crues de l'île Piot. Ici, l'écosystème s'est reconstruit sur une roche mère nue composée des dépôts alluvionnaires du Rhône (limons, sable, graviers roulés, et galets). Étant donné qu'il n'y a pas d'enjeux particuliers, l'écosystème depuis se rétablit naturellement, illustrant la dynamique végétale progressive.

Nous avons étudié l'organisation de cet écosystème depuis sa mise en place ainsi que son organisation actuelle d'un point de vue phytosociologique (à savoir l'étude des relations des végétaux entre eux).

Voici les végétaux que nous avons étudiés :

La prèle d'eau/des marais :



La prèle est une ptéridophyte, elle descend des calamites, des prèles arborescentes présent au carbonifère, à cette époque elle atteignait la taille d'un arbre, plus tard la plupart de ces plantes se sont fossilisées et ont formées du charbon. Cette plante se trouve principalement dans les milieux humides. Etant donné qu'il s'agit de ptéridophytes, la prèle ne fait pas de graines ni de fleur. Elle se reproduit grâce aux

spores comme les champignons. Autour de sa tige se trouve des feuilles organisées en verticille. La prèle est riche en silice.

L'iris jaune :



L'iris jaune des marais est une plante aux longues feuilles qui ne se trouve qu'en milieu aquatique aux bords des ruisseaux, des rivières et des canaux. Elle possède ce qu'on appelle des rhizomes, ce sont des tiges souterraines qui progressent au cours des années dans le sol. A la surface ce ne sont donc que les feuilles que l'on voit. Au printemps, dès le mois de mars, on peut observer une hampe florale avec un groupe de feuilles.

Le plantain d'eau :

Il s'agit d'une plante aquatique sans poil qui pousse en eau peu profonde. Elle se compose d'une racine fibreuse, de plusieurs feuilles de 15 à 30 cm de long, disposées en rosettes, avec de longs pétioles et d'une hampe florale triangulaire pouvant atteindre jusqu'à 1 m de hauteur. En bord de bassin, le plantain d'eau a des atouts décoratifs, mais il a également des propriétés épuratrices et filtrantes précieuses en matière de phytoépurations.



Le roseau :



Cette plante est totalement adaptée au milieu aquatique. Le roseau possède de longues tiges. Il se développe, tout comme l'iris jaune, grâce à des rhizomes. Il fait partie des graminées comme les céréales.

La lentille d'eau

Les lentilles d'eau se développent dans un milieu anoxique/hypoxique (sans/peu d'oxygène). Elles sont composées de petites feuilles vertes visibles à la surface de l'eau. Elles se multiplient et ne se reproduisent donc pas, c'est la multiplication végétative. Les nénuphars utilise le même principe.



Nous allons maintenant parler des plantes semi aquatiques

Le frêne :



Cet arbre possède des feuilles découpées en folioles. Les bordures de ces feuilles forment des petites dents en été, on dit qu'elles sont dentelées. Dans la photo ci-contre, on observe les fruits du frêne, les samares. En hiver, ses bourgeons sont noirs et triangulaires, la partie noire forme une gaine protectrice pour l'intérieur du bourgeon. Cela permet de le reconnaître.

Le cornouiller sanguin :

Parmi les arbustes, on trouve le cornouiller sanguin. Il se reconnaît facilement à partir du printemps quand les feuilles ont fini de se développer car, comme on le voit sur les photos, les nervures secondaires se regroupent toute à la nervure principale de la feuille (celle du milieu).



Le peuplier blanc :



Son nom lui vient de ses écorces blanches. Ses feuilles ont un dos argenté, et oscillent dans le vent. Le pétiole (base de la feuille) est perpendiculaire au limbe (partie large de la feuille), ce qui provoque l'oscillation. Cet arbre peuple majoritairement le bord des rivières et les lieux humides, il s'agit d'un arbre héliophile.

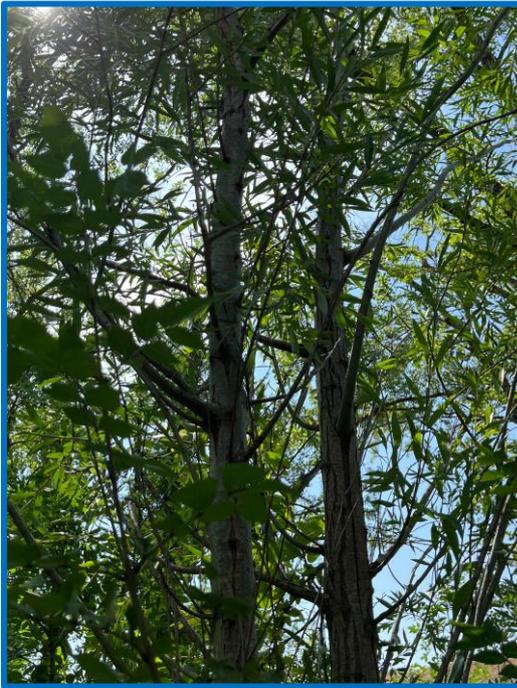


L'ormeau :



L'ormeau, aussi appelé l'orme, est reconnaissable par ses feuilles. En effet, le limbe de la feuille de l'ormeau, est dissymétrique de part et d'autre de la nervure de la feuille.

Le saule :



Arbre en lien avec un écosystème aquatique. Il existe de nombreuses espèces de saule. Les feuilles sont caduques, alternes, ovales ou lancéolées

Le chèvrefeuille commun n'est pas rigide, en conséquent, elles sont donc soit au sol où elles ont du mal à obtenir du soleil, ou elles sont autour des tiges d'autres plantes, à leur détriment.

Le chèvrefeuille commun (liane) :



L'aubépine :



L'aubépine est une plante épineuse. C'est un moyen de défense de la plante. Ce caractère là de ce phénotype a été sélectionné pour se protéger des prédateurs.

L'étude des végétaux de la ripisylve de l'Île de Piot a donc été très instructive et nous a permis de découvrir quelques espèces que nous ne connaissions pas. Faute de temps, nous n'avons pas vraiment pu étudier les interactions entre les espèces végétales de cet écosystème.